

Plan d'Urbanisme de Montréal

Mémoire de Nicole Fournier

(3ème revision – document final)

Sujet : Les petites fermes biologiques et écologiques (bios) et l'environnement

Date : le 9 juillet 2004

Nombre de pages : 4 pages

Titre : L'Agriculture en ville – pour un environnement sain

Toujours dans des petits gestes qui passent inaperçus

Nicole Fournier oeuvre comme artiste depuis 1987. Depuis 1998, Mme Fournier s'implique dans le réseau ASC au Québec et s'intéresse aux relations entre la santé, l'environnement, la nourriture et l'agriculture et comment d'autres cultures valorisent ces relations

L'intérêt de Nicole Fournier pour le projet du Plan d'urbanisme de la ville de Montreal est de promouvoir, en milieu urbain, l'importance des petites fermes biologiques et écologiques qui n'utilise pas de semences OGM*. Mme Fournier veut surtout souligner la relation entre la santé humaine et environnementale et l'agriculture.

* *OGM = organisme génétiquement modifié*

Quand nous pensons aux plantes, nous pensons généralement à une pépinière, à la décoration d'un jardin, à une belle pelouse verte, ou à nos plantes de maison. Mais pense-t-on à l'agriculture? À la pépinière, on ne fait pas l'éducation sur l'importance des plantes pour la vie humaine et pour l'environnement. On ne met pas en évidence le fait que nous mangeons les feuilles, les racines et les fruits de plantes, ce qui est le noyau et la raison d'être de l'agriculture. On ne souligne pas non plus que les plantes ont toujours eu des propriétés médicinales essentielles et fort utiles en herboristerie pharmacologie et médecine. Comment pouvons-nous renouer avec la source de notre alimentation et de nos médicaments? Ce mémoire s'intéresse à notre alimentation et veut démontrer que la solution se trouve dans **l'agriculture en ville**. Les petites fermes biologiques et écologiques ont un intérêt moral à prendre soin de la terre pour des raisons de santé humaine et pour l'environnement. Il existe déjà un réseau de petites fermes via le projet d' « Agriculture Soutenue par la Communauté » (ASC), soutenu et maintenu par Équiterre. Les petites fermes sont celles qui sont les plus aptes à être responsables de nos terres agricoles, et ont pour but de prendre soin de leur terre agricole. Quand les citoyens et citoyennes deviennent partenaires (clients) de ces fermes, tout le monde est gagnant. Je suggère que la Ville de Montréal intègre et préserve des petites fermes biologiques sur son territoire. Je propose même qu'elle en favorise le développement, en raison des nombreux avantages que pourraient en tirer les Montréalaises, Montréalais et l'environnement.

Les avantages de promouvoir l'agriculture en ville pour les Montréalaise, Montréalais et l'environnement.

- 1- **Des aliments locaux et frais :** Qui dit produit local, dit nécessairement produit plus frais.
- 2- **Moins de pollution causée par le transport** d'aliments NON-locaux.
- 3- **Biologique = pas de pesticides, pas d'OGM et pas de pollution.** Il n'y a pas de pollution de pesticides et d'engrais chimiques dans l'agriculture biologique, mais que l'on retrouve en agriculture monoculture et industrielle. Comme beaucoup le savent déjà, les pesticides et engrais chimiques (aussi utilisés avec les plantes OGM) tuent la terre et sa fertilité, empoisonnant les aliments, le sol, l'eau, les autres espèces et donc empoisonnant les humains.
- 4- **La Biodiversité est préservée.** Préserver la biodiversité est essentielle et est une valeur dans l'agriculture de petites fermes biologiques, contrairement à l'agriculture monoculture et industrielle qui tue des espèces nécessaires pour l'agriculture et l'environnement, comme les papillons, les abeilles, les vers de terre et autres micro-organismes. (pour plus d'information, svp me contacter pour avoir des preuves de faits et d'études scientifiques et universitaires à ce sujet)
- 5- **Petite ferme.** Les agricultrices/teurs de petites fermes bios ont un contact plus intime avec la terre agricole et ont l'intérêt de connaître leurs terres et la volonté et la capacité de s'en occuper pour mieux en prendre soin naturellement de façon responsable, ce qui inclut la compréhension de la nature à prendre soin d'elle-même.
- 6- **Pas de Monoculture :** La monoculture domine la situation actuelle en agriculture et crée une situation de vulnérabilité pour les agriculteurs/trices et l'environnement. Les petites fermes n'ont pas comme seule priorité le profit, comparativement aux grosses entreprises agricoles sur le marché global d'agriculture monoculture et industrielle – le système d'agriculture qui dépend des pesticides et des engrais chimiques et contribue à la pollution de l'environnement. (voir # 3 et 4)
- 7- **Diversifié = santé :** L'agriculture de petites fermes biologiques pratique la polyculture. C'est à dire, une culture diversifié sans monoculture. La diversité de cultures est un système écologiquement sain et durable pour la ferme et l'environnement.
- 8- **La santé en priorité** représente des valeurs humaines avec une philosophie écologique. Valoriser a priori la santé, l'harmonie avec la nature et le respect de celle-ci afin d'offrir aux citoyennes et citoyens des aliments sains. Ce désir de « prendre soin » mène automatiquement à de bonnes conséquences de soin envers l'environnement et donc à la santé pour tous. Les petites fermes bios sont établies sur des valeurs humaines et non capitalistes (où le profit est la priorité).

9- La prévention de la maladie se fait par une bonne alimentation d'aliments qui proviennent d'un système d'agriculture où les agricultrices ou agriculteurs veulent que tout le monde et l'environnement soient en santé. Ceci pourrait se faire avec des petites fermes biologiques en ville.

10- Lien direct avec la ferme = connexion à la source de nos aliments = prise de conscience de bien s'alimenter et une compréhension de la contribution que chaque personne amène comme partenaire à une petite ferme biologique. Tout cela permet d'aller vers une agriculture saine et durable pour la communauté, pour le Québec et pour le monde entier.

11- Un réseau déjà établi de petites fermes biologiques existe à travers Équiterre.

Comment promouvoir l'agriculture en ville

1- Protéger les zones agricoles

2- Favoriser le développement de nouvelles petites zones agricoles pour des petites fermes bios, écologiques, qui n'utilisent pas d'OGM.

3- Intégrer ces nouvelles petites zones pour les petites fermes bios (sans OGM) dans le milieu urbain. L'établissement de ces nouvelles petites zones seraient de les intégrer avec les espaces verts dans le milieu urbain (dans les arrondissements)

4- La sensibilisation et l'éducation sur :

- **Les avantages**

- **La situation de l'agriculture au Québec** et dans le monde de monoculture.

- **Patrimoine horticole et agricole.** Conscientiser les citoyennes et citoyens à l'importance de notre patrimoine horticole et à son inter-relation avec notre patrimoine agricole.

- **Le respect profond et l'interdépendance.** Faire le lien entre l'environnement, l'agriculture, l'horticulture et le manque de respect profond pour l'environnement qui est notre habitat.

1- La culture et les arts : Sensibiliser la population par des campagnes culturelles sur la santé et l'environnement en relation avec l'agriculture.

2- Soutenir : Soutenir des organismes et des individus qui oeuvrent à sauver ou à développer les terres agricoles sur l'île de Montréal, comme par exemple, l'organisme Équiterre et le réseau de petites fermes biologiques d' « Agriculture Soutenu par la Communauté » (ASC).

Conclusion

Le plan urbain devrait refléter une préoccupation à l'égard de la situation agricole au Québec, et plus particulièrement, en ce qui concerne les valeurs de l'agriculture dominante industrielle, lesquelles sont basées sur les profits au détriment de la santé de l'environnement et de celle des Québécois. Dans ce contexte inhumain, malsain et dangereux, nous devons considérer avec conviction et optimisme la solution des petites fermes biologiques.

Les grosses fermes sont incapables de prendre soin de la terre et n'y voient aucun intérêts à moyen ou long terme. Leur seul objectif est de relever le défi de la rentabilité dans un marché mondial agricole. Les agriculteurs de fermes industrielles sont pris dans ce système et s'essouffent à payer leurs dettes pour pouvoir compétitionner sur le marché national ou mondial. L'agriculture est une business mondiale qui n'est plus menée par des agricultrices/teurs, mais par des hommes d'affaires qui ont besoin de faire survivre leur entreprise. Il n'y a plus de place pour le mot « santé », pour les mots « respect pour la vie, notre terre, alimentation, ou l'être humain » dans le scénario de la ferme entreprise de nos jours au Québec et ailleurs dans le monde entier. Il est essentiel de regarder des solutions petites, abordables, pour la terre, pour que des individus et des petits groupes puissent en prendre soin, avec responsabilité, avec joie, d'une manière volontaire, parce que c'est abordable et non lourd, parce que c'est local et petit. Pour que tu vois le sol et les plantes pour que tu puisses venir à connaître ce qui poussent pour toi-même, ta famille, tes amis, et ta communauté.